

LA TOUTE PREMIÈRE BIBLE

Écritures originales transcrites par
Marcion de Sinope en 144 après J.-C.

«Mais je vous certifie, frères, que l'Évangile que j'ai prêché n'est pas d'après l'homme.

Car je ne l'ai pas reçu d'un homme, mais par la révélation de Jésus-Christ».

(Galates 1:8-9)

Copyright © 2020

Église chrétienne marcionite

Tous droits réservés

Numéro de contrôle de la bibliothèque du Congrès : 2020901841

ISBN : 979-8-9899932-1-5

Table des matières

L'ÉVANGÉLISATION OU L'ÉVANGILE DU SEIGNEUR JÉSUS CHRIST	1
CHAPITRE UN	1
CHAPITRE DEUX.....	3
CHAPITRE TROIS	5
CHAPITRE QUATRE.....	8
CHAPITRE CINQ.....	12
CHAPITRE SIX	15
CHAPITRE SEPT.....	19
CHAPITRE HUIT.....	22
CHAPITRE NEUF	25
CHAPITRE DIX.....	28
CHAPITRE ONZE.....	30
CHAPITRE DOUZE.....	31
CHAPITRE TREIZE	32
CHAPITRE QUATORZE	36
CHAPITRE QUINZE	39
CHAPITRE SEIZE	40
CHAPITRE DIX-SEPT	42
CHAPITRE DIX-HUIT	44
CHAPITRE DIX-NEUF.....	48
CHAPITRE VINGT	51

L'APOSTOLAT ÉPÎTRES DE PAUL AVEC PROLOGUES ORIGINAUX.....	54
L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX GALATES	54
CHAPITRE UN.....	54
CHAPITRE DEUX.....	56
CHAPITRE TROIS	58
CHAPITRE QUATRE.....	59
CHAPITRE CINQ.....	61
CHAPITRE SIX.....	64
L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX ROMAINS.....	66
CHAPITRE UN.....	66
CHAPITRE DEUX.....	68
CHAPITRE TROIS	69
CHAPITRE QUATRE.....	70
CHAPITRE CINQ.....	72
CHAPITRE SIX.....	75
CHAPITRE SEPT.....	78
CHAPITRE HUIT.....	82
CHAPITRE NEUF	82
CHAPITRE DIX.....	83
CHAPITRE ONZE.....	85
CHAPITRE DOUZE.....	87
LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PAUL AUX CORINTHIENS ...	90
CHAPITRE UN.....	90
CHAPITRE DEUX.....	93
CHAPITRE TROIS	95
CHAPITRE QUATRE.....	97
CHAPITRE CINQ.....	98
CHAPITRE SIX.....	98
CHAPITRE SEPT.....	99
CHAPITRE HUIT.....	102
CHAPITRE NEUF	103
CHAPITRE DIX.....	105

CHAPITRE ONZE.....	107
CHAPITRE DOUZE.....	109
CHAPITRE TREIZE	111
CHAPITRE QUATORZE	113
CHAPITRE QUINZE	116
LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PAUL	
AUX CORINTHIENS.....	121
CHAPITRE UN.....	121
CHAPITRE DEUX.....	122
CHAPITRE TROIS	123
CHAPITRE QUATRE.....	124
CHAPITRE CINQ.....	126
CHAPITRE SIX.....	128
CHAPITRE SEPT.....	128
L'ÉPÎTRE DE PAUL À PHILEMON.....	130
LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PAUL AUX	
THESSALONIENS.....	133
LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PAUL AUX	
THESSALONIENS.....	134
CHAPITRE UN.....	134
CHAPITRE DEUX.....	135
CHAPITRE TROIS	138
CHAPITRE QUATRE.....	140
CHAPITRE CINQ.....	142
LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PAUL AUX	
THESSALONIENS.....	145
CHAPITRE UN.....	145
CHAPITRE DEUX.....	147
CHAPITRE TROIS	148
L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX LAODICÉENS.....	150
CHAPITRE UN.....	150

CHAPITRE DEUX.....	153
CHAPITRE TROIS	155
CHAPITRE QUATRE.....	157
CHAPITRE CINQ.....	160
CHAPITRE SIX.....	163
L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX COLOSSIENS	167
CHAPITRE UN.....	167
CHAPITRE DEUX.....	170
CHAPITRE TROIS	173
CHAPITRE QUATRE.....	176
L'ÉPÎTRE DE PAUL AUX PHILIPPIENS.....	178
CHAPITRE UN.....	178
CHAPITRE DEUX.....	181
CHAPITRE TROIS	184
CHAPITRE QUATRE.....	187
RÉFÉRENCE ET ÉTUDE GUIDE.....	190
S'agit-il du même Dieu ? A vous de juger.	193
ÉVALUER LES DOMMAGES CAUSÉS PAR L'ANCIEN TESTAMENT	196
PREMIERS COUPS DE FEU TIRÉS PAR CONSTANTIN, CONCILE DE NICÉE.....	199
LES RACINES DE LA TOUTE PREMIÈRE BIBLE.....	201
RENAISSANCE DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE MARCIONITE	205

L'ÉVANGÉLISATION OU L'ÉVANGILE DU SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

TEL QUE TRANSCRIT PAR MARCION

CHAPITRE UN

1 La quinzième année de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de Judée, Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il enseignait dans la synagogue les jours de sabbat ; et les gens étaient étonnés de sa doctrine, car sa parole avait de l'autorité. Il y avait dans la synagogue un homme qui avait l'esprit d'un démon impur, et qui criait d'une voix forte : Laisse-nous ; qu'avons-nous à faire avec toi, Jésus ? Es-tu venu pour nous faire périr ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Jésus le reprit, en disant : Tais-toi, et sors de lui. Le diable, l'ayant jeté au milieu de lui, sortit de lui, et ne lui fit aucun mal. Ils étaient tous dans l'étonnement, et ils parlaient entre eux, disant : Quelle parole ! Car c'est avec autorité et puissance qu'il commande aux esprits impurs, et ils sortent. Sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

2 Il vint à Nazareth, entra dans la synagogue le jour du sabbat, et s'assit. Il se mit à leur parler, et tous étaient étonnés des paroles qui sortaient de sa bouche. Il leur dit : Vous me direz ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; tout ce que nous avons entendu faire à Capharnaüm, faites-le aussi ici, dans votre pays. Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut un grand nombre d'orphelins.

La famine régnait dans tout le pays ; mais Élie ne fut envoyé vers aucun d'eux, si ce n'est à Sarepta, ville de Sidon, vers une femme veuve. Il y avait en Israël beaucoup de lépreux, au temps d'Élisée, le prophète ; mais aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien. Dans la synagogue, ils furent tous remplis de colère ; ils se levèrent, le chassèrent de la ville, et le conduisirent sur le sommet de la colline où leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

3 Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent ; il imposa les mains à chacun d'eux, et les guérit. Il imposa les mains à chacun d'eux, et les guérit. Des démons sortirent de plusieurs, criant et disant : Tu es le Fils de Dieu. Il les reprimanda et les empêcha de parler. Le jour étant venu, il partit et s'en alla dans un lieu désert. Les gens le cherchaient, venaient à lui et le retenaient, afin qu'il ne s'éloignât pas d'eux. Il leur dit : Il faut que j'annonce le royaume de Dieu à d'autres villes encore ; c'est pourquoi je suis envoyé. Il prêcha dans les synagogues de Galilée.

CHAPITRE DEUX

1 Il se trouva sur le bord du lac de Génésareth, et il vit deux barques qui se tenaient au bord du lac ; mais les pêcheurs en étaient sortis, et ils lavaient leurs filets. Il monta dans l'une des barques, qui était celle de Simon, et le pria de s'éloigner un peu de la terre. Il s'assit, et enseigna les gens de la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez au large, et jetez vos filets pour la pêche. Simon lui répondit : Maître, nous avons peiné toute la nuit, et nous n'avons rien pris ; mais, sur ta parole, je vais jeter le filet. Ce faisant, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompit. Ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre bateau, de venir les aider. Ils vinrent, et remplirent les deux bateaux, de sorte qu'ils commencèrent à couler. Simon Pierre, voyant cela, tomba aux genoux de Jésus, et dit : Retire-toi de moi, car je suis un homme pêcheur, Seigneur. Car il était dans l'étonnement, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la quantité de poissons qu'ils avaient prise ; il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, qui étaient associés à Simon. Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais tu prendras des hommes vivants. Lorsqu'ils eurent mis pied à terre, ils abandonnèrent tout, et le suivirent.

2 Voyant Jésus, il tomba sur sa face et le supplia, en disant : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. Il étendit la main et le toucha, en disant : Je veux être pur. Aussitôt la lèpre le quitta. Il lui recommanda de n'en rien dire à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification, comme Moïse l'a ordonné, afin que cela vous serve de témoignage. Sa renommée se répandit de plus en plus, et de grandes foules s'assemblèrent pour l'entendre et pour être guéries par lui de leurs infirmités. Il se retirait dans le désert, et priait.

3 Un jour, comme il enseignait, il y avait là des pharisiens et des docteurs de la loi, venus de toutes les villes de Galilée, de Judée et de Jérusalem, et la puissance du Seigneur était présente pour les guérir. Ils cherchaient le moyen de le faire entrer et de le mettre devant lui. Ne sachant par quel moyen l'introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et le firent descendre par les tuiles, avec son lit, au milieu de la foule, devant Jésus. Voyant leur foi, il lui dit : Homme, tes péchés te sont pardonnés. Les scribes et les pharisiens se mirent à discuter, en disant : Qui est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Jésus, voyant leurs raisonnements, leur répondit : Pourquoi raisonnez-vous dans vos coeurs ? Lequel est le plus facile, de dire : Que tes péchés te soient pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, il dit au paralytique : Je te le dis, lève-toi, et prends ton bras dans ta main. et va dans ta maison. Aussitôt il se leva devant eux, reprit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, en glorifiant Dieu. Ils étaient tous dans l'étonnement, ils glorifiaient Dieu, et ils étaient remplis de crainte, disant : Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges.

4 Après cela, il sortit, et vit un publicain, nommé Lévi, assis à la réception de la coutume ; et il lui dit : Suis-moi. Il quitta tout, se leva et le suivit. Lévi lui donna un grand festin dans sa maison ; et il y avait une grande foule de publicains et d'autres personnes qui s'assirent avec eux. Les scribes et les pharisiens murmuraient contre ses disciples, et disaient : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? Jésus, répondant, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont sains qui ont besoin de médecin, mais ceux qui sont malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance. Ils

L'évangélisation Ou L'évangile Du Seigneur Jésus Christ

lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean jeûnent-ils souvent et font-ils des prières, ainsi que les disciples des pharisiens, tandis que vous mangez et buvez ? Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les enfants de la chambre nuptiale, pendant que l'époux est avec eux ? Mais les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ces jours-là.

5 Il leur dit encore une parabole : Personne ne met un morceau d'un vêtement neuf sur un vieux vêtement ; autrement, le neuf fait une déchirure, et le morceau qui a été pris du neuf ne s'accorde pas avec le vieux. Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon le vin nouveau fait éclater les outres, se répand, et les outres périssent. Il faut mettre du vin nouveau dans des outres neuves, et l'un et l'autre se conservent.

CHAPITRE TROIS

1 Le second sabbat après le premier, il parcourut les champs de blé ; ses disciples arrachèrent les épis, et les mangèrent en les frottant dans leurs mains. Quelques pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire les jours de sabbat ? Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, et ceux qui étaient avec lui ; comment il entra dans la maison de Dieu, prit et mangea les pains de proposition, et en donna aussi à ceux qui étaient avec lui, ce qu'il n'est permis de manger qu'aux sacrificateurs seuls ? Et il leur dit : Le Fils de l'homme est Seigneur même du sabbat. Un autre jour de sabbat, il entra dans la synagogue, et il enseignait. Or, il y avait un homme dont la main droite était desséchée. Les scribes et les pharisiens l'observaient, pour savoir s'il ferait une guérison le jour du sabbat, afin de trouver une accusation contre lui. Mais Jésus, connaissant leurs raisonnements, dit à

l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, et présente-toi au milieu. Il se leva, et se tint debout. Jésus leur dit : Je vous demanderai une chose : est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? De sauver la vie, ou de la détruire ? Jetant un regard circulaire sur eux tous, il dit à l'homme : Étends ta main. Il le fit, et sa main redevint entière comme l'autre. Et ils étaient remplis de folie, et se demandaient l'un à l'autre ce qu'ils pourraient faire à Jésus.

2 En ces jours-là, il se retira sur une montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Le jour venu, il appela auprès de lui ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres : Simon, qu'il appela Pierre, André, son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Simon, appelé Zélotes, Judas, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui devint traître lui aussi.

3 Il descendit au milieu d'eux, et s'arrêta dans la plaine, avec la troupe de ses disciples, et une grande multitude de gens de toute la Judée et de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon, qui venaient pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies, ainsi que ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs : ils furent guéris. Toute la foule cherchait à le toucher, car il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous. Levant les yeux sur ses disciples, il dit : Heureux les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux êtes-vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront de leurs compagnons, lorsqu'ils vous insultent et qu'ils rejettent votre nom comme un mal, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez d'allégresse ; car voici, votre récompense est grande dans les cieux : leurs pères ont agi de même à l'égard

L'évangélisation Ou L'évangile Du Seigneur Jésus Christ

des prophètes. Mais malheur à vous, riches ! Car vous avez reçu votre consolation. Malheur à vous qui êtes rassasiés ! Car vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant ! Car vous serez dans le deuil et vous pleurerez.

Malheur à vous, quand tous les hommes parleront de vous en bien ! C'est ce qu'ont fait leurs pères aux faux prophètes. Mais moi, je vous dis, à vous qui m'entendez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous maltraitent. Et à celui qui vous frappe sur une joue, tendez aussi l'autre ; et à celui qui vous enlève votre manteau, ne permettez pas qu'il prenne aussi le vôtre. Donnez à quiconque vous demande ; et que celui qui vous prend vos biens ne les redemande pas. Et comme vous voulez que les hommes vous traitent, traitez-les de même. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, qu'avez-vous à remercier ? Car les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, qu'avez-vous à remercier ? Car les pécheurs font de même. Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quelle reconnaissance avez-vous ? Car les pécheurs prêtent aussi aux pécheurs, pour en recevoir autant. Mais aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez, sans rien espérer de nouveau ; votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés : Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; pardonnez, et vous serez pardonnés ; donnez, et il vous sera donné ; une bonne mesure, bien tassée, bien secouée, et qui déborde, les hommes la donneront dans votre sein. Car on vous mesurera de nouveau avec la même mesure que celle dont vous vous servez. Et il leur dit cette parabole : L'aveugle peut-il conduire l'aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans le fossé ? Le disciple

n'est pas au-dessus de son maître ; mais quiconque est parfait sera comme son maître. Pourquoi regarder la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et ne pas voir la poutre qui est dans le tien ? de son propre oeil ? De même, comment peux-tu dire à ton frère : «Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton oeil», alors que tu ne vois pas toi-même la poutre qui est dans ton oeil ? Hypocrite, chasse d'abord la poutre de ton oeil, et alors tu verras clair pour arracher la paille qui est dans l'oeil de ton frère.

4 Car il n'y a pas de bon arbre qui produise des fruits corrompus, ni d'arbre corrompu qui produise de bons fruits. Chaque arbre se reconnaît à son fruit. On ne cueille pas de figues sur les épines, ni de raisins sur les ronces. L'homme bon tire du bon trésor de son coeur ce qui est bon, et l'homme mauvais tire du mauvais trésor de son coeur ce qui est mauvais, car c'est de l'abondance du coeur que parle la bouche. Pourquoi m'appeler Seigneur, Seigneur, et ne pas faire ce que je dis ? Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vous montrerai à qui il ressemble : il est semblable à un homme qui bâtit une maison, qui a creusé et approfondi, et qui a posé des fondements sur le roc ; lorsque l'inondation est survenue, le torrent s'est jeté avec violence sur cette maison, et il n'a pas eu la force de l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et qui ne fait rien est semblable à un homme qui, sans fondement, a bâti une maison sur la terre ; le torrent a battu cette maison avec violence, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande.

CHAPITRE QUATRE

1 Lorsqu'il eut achevé tous ses discours aux oreilles du peuple, il entra dans Capharnaüm. Le serviteur d'un centurion

L'évangélisation Ou L'évangile Du Seigneur Jésus Christ

était malade et allait mourir ; il lui était précieux. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. Arrivés auprès de Jésus, ils le prièrent instamment, en disant : Qu'il soit digne de faire cela, car il aime notre nation, et il nous a bâti une synagogue. Jésus alla avec eux. Comme il n'était pas loin de la maison, le centenier lui envoya des amis, qui lui dirent : Seigneur, ne te tourmente pas ; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : C'est pourquoi je ne me suis pas cru digne d'aller vers toi ; mais dis un mot, et mon fils sera guéri. Je dis à l'un : Va, et il va ; à l'autre : Viens, et il vient ; à mon serviteur : Fais ceci, et il le fait. Après avoir entendu ces paroles, Jésus, étonné, se retourna et dit aux gens qui le suivaient : Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une si grande foi. Les envoyés, étant retournés à la maison, trouvèrent le serviteur malade guéri.

2 Le lendemain, il entra dans une ville appelée Naïn ; beaucoup de ses disciples l'accompagnaient, ainsi qu'une grande foule. Comme il approchait à la porte de la ville, voici, on transportait un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et une grande foule de la ville était avec elle. Le Seigneur, l'ayant vue, eut pitié d'elle, et lui dit : Ne pleure pas. Il vint toucher le cercueil, et ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi. Le mort s'assit, et se mit à parler. Il le remit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. Cette rumeur se répandit dans toute la Judée et dans toute la contrée d'alentour.

3 Les disciples de Jean lui racontèrent toutes ces choses. Jean en fut scandalisé. Jean, appelant auprès de lui deux de ses disciples, les envoya vers Jésus, en disant : Es-tu celui qui vient ? Ou bien en cherchons-nous un autre ? Lorsque ces hommes furent

arrivés auprès de lui, ils dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés vers toi, pour te dire : Es-tu celui qui doit venir ? Ou en cherchons-nous un autre ? Et à l'heure même, il guérit beaucoup de gens de maladies, de plaies et d'esprits mauvais ; et il rendit la vue à beaucoup d'aveugles. Jésus, prenant la parole, leur dit : Allez, et racontez à Jean ce que vous avez vu et entendu : que les aveugles voient, que les boiteux marchent, que les lépreux sont purifiés, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, et qu'une bonne nouvelle a été annoncée aux pauvres. Et il est béni, s'il n'est pas offensé en moi. Lorsque les messagers de Jean furent partis, Jésus se mit à parler de Jean à la foule. Qu'êtes-vous allé contempler dans le désert ? Un roseau agité par le vent ? Mais qu'êtes-vous sortis pour voir ? Un homme vêtu de vêtements souples des vêtements ? Voici, ceux qui portent des vêtements somptueux et délicats sont dans les cours des rois. Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi. Car je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y a pas de plus grand prophète que Jean-Baptiste ; mais celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. Tout le peuple, après avoir entendu cela, et les publicains, justifièrent Dieu en se faisant baptiser du baptême de Jean. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi rejetèrent pour eux-mêmes le conseil de Dieu, et ne se firent pas baptiser par lui. Le Seigneur dit : A quoi comparerai-je les hommes de cette génération ? A quoi ressemblent-ils ? Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique, qui s'interpellent les uns les autres, et qui disent : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons pleuré, et vous n'avez pas pleuré. Car Jean Baptiste est venu sans manger de pain ni boire de vin, et vous dites : Il a un démon. Le Fils de l'homme est venu manger et boire, et vous dites : Voici un gourmand, un buveur

L'évangélisation Ou L'évangile Du Seigneur Jésus Christ

de vin, un ami des publicains et des pécheurs ! La sagesse fut justifiée par rapport à tous ses enfants.

4 Un pharisien lui demanda de manger avec lui. Il entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. Et voici, une femme de la ville, qui était une pécheresse, ayant appris qu'il était couché dans la maison du pharisien, apporta une boîte d'albâtre pleine de parfum, et se tint à ses pieds derrière lui en pleurant ; elle se mit à lui laver les pieds avec ses larmes, les essuya avec les cheveux de sa tête, baisa ses pieds, et les oignit avec de l'eau. le parfum. Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité parla en lui-même, et dit : Cet homme, s'il était prophète, aurait su qui et de quelle espèce est la femme qui l'a touché ; car c'est une pécheresse. Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, parle. Un usurier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. L'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante ; et comme ils n'avaient rien à payer, il leur pardonna à tous deux. Dis-moi donc lequel des deux l'aimera le plus ? Simon répondit : Je suppose que c'est celui à qui il a pardonné le plus. Et il lui dit : Tu as bien jugé. Puis il se tourna vers la femme, et dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison ; tu n'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle a mouillé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec les cheveux de sa tête. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais, depuis que je suis entré, elle n'a pas cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas oint d'huile ma tête, mais cette femme a oint mes pieds de parfum. C'est pourquoi je vous dis : Ses nombreux péchés sont pardonnés, car elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui l'on pardonne peu aime peu. Et il lui dit : Tes péchés sont pardonnés. Ceux qui étaient assis avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.

CHAPITRE CINQ

1 Il parcourait ensuite toutes les villes et tous les villages, prêchant et annonçant comme une bonne nouvelle le royaume de Dieu ; et les douze étaient avec lui. Il y avait aussi une femme qui avait été guérie d'esprits mauvais et d'infirmités, Marie, appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui le servaient de leurs biens.

2 Une grande foule s'étant rassemblée, et des gens de toutes les villes étant venus à lui, il dit une parabole. Un semeur sortit pour semer sa semence ; comme il semait, une partie tomba le long du chemin ; elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la dévorèrent. Une autre partie tomba sur le roc ; elle leva et se dessécha, parce qu'elle manquait d'humidité. Une autre est tombée au milieu des épines ; les épines ont poussé avec elle et l'ont étouffée. Une autre est tombée dans la bonne terre, et, ayant poussé, elle a donné du fruit au centuple. En disant cela, il s'écria : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Ses disciples l'interrogèrent, disant : Que peut bien être cette parabole ? Il répondit : Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu, mais aux autres, en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils ne comprennent pas.

3 Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous un lit ; mais il la place sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni de caché qui ne doive être connu et révélé. Prenez donc garde à ce que vous entendez : car on donnera à celui qui a, et l'on ôtera à celui qui n'a pas ce qu'il paraît avoir.

L'évangélisation Ou L'évangile Du Seigneur Jésus Christ

4 Des gens lui dirent : Ta mère et tes frères sont dehors, et ils désirent te voir. Il leur répondit : Qui sont ma mère et mes frères ? Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent mes paroles et les mettent en pratique.

5 Un jour, Jésus monta sur une barque avec ses disciples, et il leur dit : Passons de l'autre côté du lac. Et ils s'embarquèrent. Comme ils naviguaient, il s'endormit. Une tempête de vent s'abattit sur le lac ; ils se remplissaient d'eau et étaient en péril. Ils s'approchèrent de lui et le réveillèrent, en disant : Maître, maître, nous périssons. Il se leva, réprimanda le vent et l'agitation des eaux, et ils cessèrent. Ils cessèrent, et il y eut un grand calme. Il leur dit : Où est votre foi ? Ils furent saisis de frayeur et d'étonnement, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui est donc celui-ci ? Car il commande aux vents et aux eaux, et ils lui obéissent ?

6 Ils descendirent au pays des Gadaréniens, qui est en face de la Galilée. Lorsqu'il eut débarqué, il vint au-devant de lui, à la sortie de la ville, un homme qui avait depuis longtemps des démons, qui ne portait point de manteau, et qui ne demeurait point dans la maison. dans une maison, mais parmi les tombeaux. Voyant Jésus, il poussa un cri, tomba devant lui, et dit d'une voix forte : Qu'ai-je à faire avec toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas. Car il avait ordonné à l'esprit impur de sortir de cet homme. On le gardait, on le liait avec des chaînes et des entraves ; il rompit les chaînes, et le diable le conduisit dans les déserts. Jésus l'interrogea, en disant : Quel est ton nom ? Il répondit : Légion, parce que plusieurs démons étaient entrés en lui. Ils le supplièrent de ne pas leur ordonner de sortir dans l'abîme. Il y avait là, sur la montagne, un troupeau de nombreux porcs qui paissaient ; et ils le prièrent de leur permettre d'entrer en eux. Il le leur per-